

C'EST LE PRINTEMPS!

FÊTE
DES MÈRES
simple et chic
+ UN LOFT
AU JARDIN

Châtelaine

PSYCHO
Testez votre
mémoire
page 122

**SILENCE,
ON MÉDITE!**
15 MINUTES
POUR SE
RECENTRER

DES
STEAKS
PARFAITS?
Oui monsieur!
page 95

**SEXE
SPEEDO
ET SCIE
SAUTEUSE**
ils disent
TOUT!
page 169

**SHERYL
SANDBERG**
Une boss
culottée

Spécial **HOMMIES**

SUGAR SAMMY RICARDO MARC DUPRÉ ET 57 AUTRES!

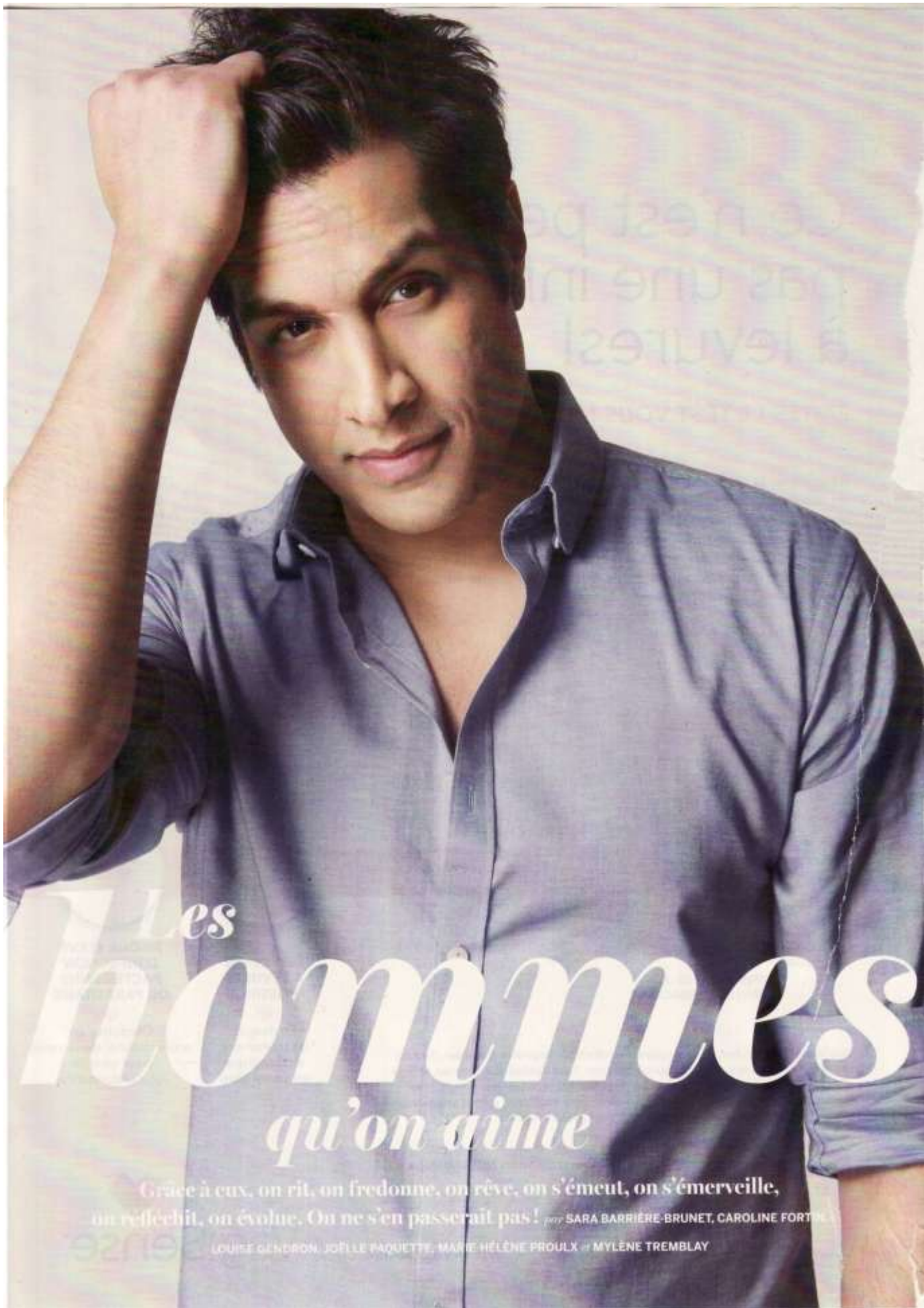
4,50 \$ | MAI 2013

PP 40070230



CHATELAINE.COM

**À LIRE TOUT
DE SUITE**
Un extrait du
nouveau roman
de Kim Thúy



Les
Hommes
qu'on aime

Grâce à eux, on rit, on fredonne, on rêve, on s'émeut, on s'émerveille,
on réfléchit, on évolue. On ne s'en passerait pas! par SARA BARRIÈRE-BRUNET, CAROLINE FORTIN

LOUISE GENDRON, JOËLLE PAQUETTE, MARIE HÉLÈNE PROULX // MYLÈNE TREMBLAY

Oh! Sugar Sugar!

DE MIEL ET DE VINAIGRE

Sugar Sammy est un garçon *sweet* et bien élevé. Sourire d'ange, il vouvoie, donne des câlins, boit du thé vert et jure qu'il habite encore chez ses parents.

Ça, c'est dans la vie (et en entrevue).

Sur scène, il est baveux, grinçant, irrévérencieux. Parlez-en à ses victimes assises aux premiers rangs. « Comment tu t'appelles? Josiaaaaane? Y'a combien de voyelles dans ton nom? » Rires dans la salle. « T'as quel âge? Trente-huit ans! Achète-toi des chats et commence à tricoter! » Sourire désarmant, clin d'œil complice. Le voilà tout pardonné.

C'est ça la méthode Sugar. Un peu de vinaigre, puis du miel.

De Rimouski à Gatineau, en passant par Louiseville et Montréal, l'humoriste de 37 ans, ouvertement charmeur et fédéraliste, a entrepris de séduire les Québécois en leur brassant la cage patriotique. Lui, l'Anglo-Montréalais de parents indiens, imite à merveille tous les accents, se moque des souverainistes (« On va vous accommoder raisonnablement »), des Latins (« Quand ils parlent français, ça sonne gai »), des Haïtiens (« Ils s'approprient tout, même le hockey! »)... Tout le monde passe à sa moulinette.

Pas de danger que la soirée dégénère. Sa recette est éprouvée. Né dans le très multi-ethnique quartier Côte-des-Neiges, Samir Khullar, de son vrai nom, roule sa bosse depuis près de 20 ans dans les bars et les *comedy clubs* du Montréal anglo, où il a tout appris. « Pour avoir du "temps de glace", j'organisais des soirées à la fois comme artiste et producteur. C'était beaucoup d'ouvrage », dit-il. En 2004, il se lance à temps plein comme humoriste au Canada et sur les cinq continents, en anglais, en punjabi et en hindi.

Ici, pourtant, c'est comme si on venait de le découvrir dans la langue d'Yvon Deschamps. « Pour être connu au Québec, il faut faire l'effort de parler français », reconnaît-il. Cet effort, Sugar Sammy l'avait déjà tenté avec succès. D'abord aux côtés de Rachid Badouri au *Show raisonnable*, dans la foulée de la Commission Bouchard-Taylor – « Ça m'a donné confiance. » Puis en 2009 au Gala Juste pour Rire, avec son fameux gag sur les Québécois. « Il y en a deux sortes : ceux qui sont éduqués, cultivés, bien élevés, et ceux qui ont voté oui! » C'était le début d'une grande histoire d'amour entre lui et les francophones, qui se poursuit avec ses tout récents spectacles, le bilingue *You're gonna rire* et *En français SVP!* « J'en ai passé des nuits blanches à me demander si le public québécois allait me suivre », se souvient-il. Il a fait confiance à son instinct, à sa connaissance du métier et a foncé. Il ne s'est pas trompé.

Sur scène, il a l'air cool. Sugar, du haut de ses 6 pi 3 po, avec sa dégaine à la Eddie Murphy et à la Dave Chappelle – humoriste afro-américain dont il a assuré la première partie. Mais c'est un bourreau de travail ; il note tout dans son iPhone et rédige lui-même ses textes. Fin observateur, il s'inspire du quotidien et des nouvelles, écoute les suggestions de ses fans, se gave de biographies et de documentaires. Il connaît les références culturelles de chaque contrée visitée. « Partout où je passe, je pose des questions, je lis les journaux... Je m'imprègne de la place. » Et il bâtit des ponts entre lui et son public. « Je ne joue pas de cassette. Chaque soir est un party différent, avec des gens différents et une *vibe* différente. » Un *work in progress* « organique » que cet as de l'impro adapte au gré des événements – les carrés rouges,

la Commission Charbonneau, les infrastructures vétustes, le départ de Scott Gomez...

Sa machine est bien huilée. Diplômé de l'Université McGill en *cultural studies* et formé au jeu ici et à Los Angeles, cet aîné de trois enfants produit lui-même ses spectacles et gère un impressionnant réseau de contacts sur Facebook et Twitter. Une équipe gravite autour de lui. Rien (ou presque) n'est laissé au hasard. Il révise régulièrement son plan de carrière avec son agent Martin Langlois. « Veux, veux pas, c'est une business. Mais notre plan est flexible. Il faut savoir s'ajuster, prendre les avenues qui s'offrent. »

Comme cette main tendue par le Québec (sa tournée se poursuit jusqu'en 2015), qui ne lui laisse plus beaucoup de temps pour s'attaquer au marché américain, où il a passé plusieurs auditions pour la télé.

Les rôles ne sauraient tarder. Les critiques à son sujet sont dithyrambiques – le prestigieux *Hollywood Reporter* l'a sacré l'un des 10 humoristes les plus prometteurs dans le monde, et la publication de l'industrie du spectacle *Pollstar* a classé sa tournée au 30^e rang parmi les plus rentables en Amérique du Nord. Les propositions fusent. Le lendemain de notre rencontre, il s'envolait pour l'Inde, à l'invitation de la chaîne de télé américaine d'humour Comedy Central (India), pour une série de représentations.

Avec un agenda aussi chargé, il lui reste peu de temps pour se trouver une épouse, comme le souhaiteraient ses parents. Mais ce n'est pas sa priorité du moment. Et puis, si Cupidon frappe, il craint de perdre son élan. « Faire rire 1 400 personnes en même temps, dit-il, c'est mieux que le sexe. Et après trois jours sans show, je suis en manque. » Sacrée bête... de scène!

[MYLÈNE TREMBLAY]